

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

3 JUILLET 2013

Projet de loi relatif à la revente de titres d'accès à des événements culturels et sportifs*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. LAAOUEJ

I. INTRODUCTION

Le projet de loi « relatif à la revente de titres d'accès à des événements culturels et sportifs », qui relève de

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

3 JULI 2013

Wetsontwerp betreffende de wederverkoop van toegangsbewijzen tot culturele en sportieve evenementen*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER LAAOUEJ

I. INLEIDING

Het optioneel bicameraal te behandelen wetsontwerp « betreffende de wederverkoop van toegangs-

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Ludo Sannen.**Membres / Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a	Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Bertin Mampaka Mankamba.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2081 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2081 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2 : Amendementen.

la procédure bicamérale facultative, a été déposée à la Chambre des représentants le 22 novembre 2010 en tant que proposition de loi par M. Schiltz et consorts (doc. Chambre, n° 53-656/1).

Il a été adopté le 8 mai 2013 par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants par 93 voix contre 25 et 10 abstentions.

La commission des Finances et des Affaires économiques l'a examiné les 5 juin, 1^{er} et 3 juillet 2013.

La note du service d'Évaluation de la législation est annexée au présent rapport.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SOCIALE ET FISCALE

Le projet de loi à l'examen bénéficie du soutien du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord, qui est compétent en l'espèce.

Il s'impose en effet de mettre un terme à la pratique par laquelle plusieurs personnes créent artificiellement une pénurie sur le marché de l'événementiel culturel et sportif dans le but de vendre des tickets à des prix excessifs, infligeant ainsi un préjudice financier — souvent non négligeable — aux consommateurs.

Ces pratiques commerciales sont malsaines et incorrectes.

Le projet de loi habilite le service public fédéral (SPF) Économie et, en particulier, l'inspection économique, à contrôler le respect de la loi.

Il ne faudrait toutefois pas donner l'impression que les pouvoirs publics (en l'espèce, l'inspection économique) pourront toujours intervenir en cas de plainte. Ils ne pourront agir que si le revendeur opère depuis la Belgique. Si celui-ci se trouve à l'étranger, l'inspection ne pourra engager aucune poursuite directe à son encontre.

En 2012, l'inspection économique a reçu cent soixante-trois signalements de problèmes liés à la revente de tickets et, pour la première moitié de 2013, elle en a enregistré quatre-vingt-quatre.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Mampaka déclare qu'à l'instar du ministre compétent, le groupe cdH peut marquer son accord sur le projet de loi, mais qu'il tient quand même, après un examen plus approfondi du texte, à formuler quelques remarques, notamment en ce qui concerne

bewijzen tot culturele en sportieve evenementen» is op 22 november 2013 door de heer Schiltz c.s. ingediend als een wetsvoorstel in de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Kamer, nr. 53 656/1).

Het werd op 8 mei 2013 door de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen met 93 stemmen tegen 25 bij 10 onthoudingen.

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft het wetsontwerp besproken op 5 juni, 1 en 3 juli 2013.

De nota van de dienst Wetsevaluatie wordt als bijlage bij het verslag gevoegd.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR DE BESTRIJDING VAN DE FISCALE EN DE SOCIALE FRAUDE

Het wetsontwerp dat ter bespreking voorligt, draagt de steun van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee, die terzake de bevoegde minister is.

Het is immers nodig een halt toe te roepen aan de kunstmatige situatie waarbij schaarste op de markt van de spektakels wordt gecreëerd door een aantal personen die erop uit zijn op die manier goederen te verkopen aan excessieve prijzen en zo de consumenten — vaak groot — financieel nadeel te doen lijden.

Dergelijke praktijken vormen geen gezonde en correcte manier van handel drijven.

In het wetsontwerp wordt aan de federale overheidsdienst (FOD) Economie en in het bijzonder aan de economische inspectie de bevoegdheid gegeven om de naleving van de wet te controleren.

Men mag echter geen overdreven indruk wekken dat de overheid (*in casu* de economische inspectie) altijd zal kunnen optreden bij een klacht. Dit zal enkel kunnen wanneer de doorverkoper vanuit België opereert. Wanneer de doorverkoper zich in het buitenland bevindt, zal er door de inspectie niet rechtstreeks kunnen worden vervolgd.

De economische inspectie ontving in 2012: honderddrieënzestig meldingen en in 2013 tot op heden vierentachtig meldingen over problemen met de doorverkoop van tickets.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Mampaka verklaart dat de cdH-fractie zich aansluit bij de steun vanwege de bevoegde minister voor het wetsontwerp maar wijst er toch op dat hij, bij nader onderzoek van de voorliggende tekst toch een aantal bedenkingen heeft, inzonderheid voor wat de

les effets indésirables que l'application des nouvelles dispositions risque d'avoir pour un certain nombre d'acteurs économiques. L'intervenant se demande en outre si toutes ces dispositions résisteraient à l'examen du Conseil d'État. Il redoute de surcroît qu'il n'y ait des pertes d'emplois chez les organisateurs d'événements, tant de droit public que de droit privé.

Mme Maes précise que selon le groupe N-VA, l'interdiction pure et simple de la revente de titres d'accès est socialement contre-productive et impraticable dans les faits. Elle estime en outre que le texte de la proposition de loi constitue un recul par rapport au texte initial de la proposition de loi, déposé le 22 novembre 2010 à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-656/1). C'est sur le terrain que le projet de loi joue sa crédibilité. Or, des études indiquent que dans la réalité, les choses ne sont pas aussi simples.

En outre, le service d'Évaluation de la législation a déjà souligné, dans sa note COM/17/2013, qu'un avis du Conseil d'État néerlandais sur une proposition de loi néerlandaise visant, elle aussi, à limiter le prix de revente des titres d'accès confirme que la revente de titres d'accès est un service au sens de l'article 57 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE). Conformément à l'article 56 du TFUE, les restrictions à la libre prestation des services à l'intérieur de l'Union sont interdites. Au Parlement néerlandais, la proposition de loi n'a donc pas abouti. Mme Maes trouve dès lors curieux que l'auteur principal de la proposition de loi ait explicitement fait référence au cas néerlandais.

La N-VA a la conviction que sur le marché secondaire, le prix des tickets doit être déterminé par l'offre et la demande et qu'il n'y a donc pas lieu de fixer des prix maximums. En effet, le risque est réel que la régulation des prix dans un marché concurrentiel constitue en fait un recul et nuise dans bien des cas à la protection du consommateur. On aura beau en effet supprimer l'offre excédentaire, la demande excédentaire subsistera toujours. On ne peut pas tout bonnement la rayer d'un trait de plume.

La lettre de la société eBay qui a été transmise aux parlementaires montre que selon des études universitaires, la fixation de prix maximums a des effets pervers. En effet, les consommateurs n'utiliseraient plus les circuits légaux certifiés. La revente de titres d'accès risque ainsi de se déplacer vers le marché noir et dans la rue, ce qui fera monter les prix et générera davantage de fraude dans ce domaine. Il y aura de surcroît un problème de sécurité puisque la protection du consommateur ne sera pas assurée.

ongewenste gevolgen kunnen zijn voor een aantal economische actoren bij de toepassing van de nieuwe bepalingen. Spreker vraagt zich bovendien af of deze bepalingen allemaal de toets van een advies van de Raad van State zouden doorstaan. Bovendien vreest hij dat er zowel bij de privaatrechtelijke als de publiekrechtelijke organisatoren van evenementen banen zullen verloren gaan.

Mevrouw Maes stelt dat de N-VA-fractie van oordeel is dat de doorverkoop van toegangsbewijzen zonder meer verbieden sociaal contraproductief is en eigenlijk praktisch onwerkbaar. Bovendien is mevrouw Maes van oordeel dat de tekst van het wetsvoorstel een stap achteruit betekent ten aanzien van de oorspronkelijke tekst van het wetsvoorstel, ingediend op 22 november 2010 in de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Kamer, nr. 53 656/1). De lakmoesproef van het wetsontwerp is de praktijkervaring: uit onderzoek is gebleken dat de realiteit ontuchtend is.

Bovendien heeft ook reeds de dienst Wetsevaluatie er in zijn Nota COM/17/2013 op gewezen dat in een advies van de Nederlandse Raad van State over een Nederlands wetsvoorstel dat eveneens beoogt de doorverkoopprijs van toegangsbewijzen te beperken, wordt bevestigd dat de doorverkoop van toegangsbewijzen een dienst zijn in de zin van artikel 57 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie. Overeenkomstig artikel 56 VWEU zijn de beperkingen op het vrij verrichten van diensten binnen de Unie verboden. Het Nederlandse wetsvoorstel is dan ook gestrand in het Nederlandse Parlement. Mevrouw Maes vindt het dan ook merkwaardig dat de hoofdindienier van het wetsvoorstel uitdrukkelijk verwees naar de Nederlandse casus.

De N-VA is ervan overtuigd dat prijzen op de secundaire ticketmarkt moeten worden bepaald door vraag en aanbod, en dus niet door het vastleggen van maximumprijzen. De vrees is immers reëel dat prijsregulering in een concurrentiële markt in feite een stap terug is en in vele gevallen de bescherming van de consument fnuikt. Immers, zelfs indien men het aanbodoverschot formeel schrapt, blijft toch het vraagoverschot bestaan. Men kan dit niet zomaar uitwissen.

Het aan de parlementsleden toegestuurd schrijven van eBay toont aan dat uit academisch onderzoek is gebleken dat maximumprijzen in deze onbedoelde gevolgen veroorzaken: zo zouden consumenten niet langer gebruik kunnen maken van legale, gecertificeerde actiekanaalen. Dit zal ertoe leiden dat doorverkoop van toegangsbewijzen zich zal verplaatsen naar de zwarte markt en de straat, hetgeen resulteert in hogere prijzen van, en meer fraude met, toegangsbewijzen. Dit leidt bovendien tot een veiligheidsprobleem, want de consumentenbescherming is niet aanwezig.

Mme Maes renvoie par ailleurs au rapport des auditions organisées au sein de la commission de l'Économie, de la Politique scientifique, de l'Éducation, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture de la Chambre, dans lequel il est question de l'étude réalisée par M. Pierre-Guillaume Meon (ULB). L'une des conclusions de cette étude est que l'interdiction de revente avec plus-value ne réduit pas la demande excédentaire et qu'il y aura toujours des usagers prêts à dépenser plus que le prix officiel d'un billet pour pouvoir assister à un événement (voir doc. Chambre, n° 53- 656/5, p. 33). La fixation de prix maximums ne changera rien à la situation; l'interdiction de revente serait d'ailleurs facile à contourner en l'état actuel de la législation belge. L'intervenante renvoie à cet égard à la vente couplée que certaines chaînes de magasins de vêtements appliquent avec succès. Le législateur doit donc se garder de voter une loi qui ne changerait fondamentalement rien à la situation.

En fait, l'essentiel est de veiller à l'application de la législation existante. Si nous voulons mettre fin à de telles dérives, nous devons commencer par mieux réguler ces plate-formes et canaux et par contrôler plus efficacement l'utilisation qui en est faite.

Lors de l'audition précitée en commission de la Chambre, M. Ignace de Breuck, directeur financier de la salle de concerts *Ancienne Belgique*, a fait remarquer que la première chose à faire est de réguler plus efficacement le marché secondaire existant. Selon Mme Maes, ces propos laissent sous-entendre que si on laisse uniquement la revente occasionnelle aux mains de quelques personnes physiques agissant à titre occasionnel, on ne fera précisément que renforcer le comportement spéculatif. Il est très difficile pour les instances compétentes de prendre des sanctions effectives pour contrer le phénomène de la vente en petites quantités. La revente ordinaire par exemple — on pense, en l'espèce, aux détenteurs d'abonnements saisonniers qui veulent revendre leurs tickets pour certains matches — se situe dans la zone grise et renvoie à une situation intermédiaire. En outre, la différence cruciale entre la revente occasionnelle et la revente régulière n'est spécifiée nulle part. L'intervenante estime que c'est un élément qui doit être clarifié. Sur quels critères objectifs un juge pourra-t-il se baser pour statuer en l'espèce? Pour les instances européennes, l'absence de différenciation est une condition suffisante pour qualifier cette interdiction de disproportionnée.

En conclusion, Mme Maes annonce qu'elle déposera plusieurs amendements en vue d'améliorer le projet de loi.

M. Claes estime que le projet de loi à l'examen a été correctement préparé par la Chambre. Personne ne remet en cause les nobles objectifs qu'il poursuit. Les

Voorts verwijst mevrouw Maes nog naar het verslag van de hoorzitting in de Kamercommissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de Nationale wetenschappelijke en culturele instellingen, de Middenstand en de Landbouw, waarin het onderzoek van de heer Pierre-Guillaume Meon (ULB) werd besproken. Een van de conclusies van dit onderzoek was dat het verbod op het doorverkopen met winst het vraagoverschot niet doet afnemen en het evenmin voorkomt dat sommigen bereid zijn meer te betalen dan de officiële ticketprijs om een manifestatie te kunnen bijwonen (zie stuk Kamer, nr. 53 656/5, p. 33). Zelfs als er maximumprijzen zouden worden ingevoerd, valt onder de huidige Belgische wetgeving dit verbod gemakkelijk te omzeilen. Spreekster verwijst in dit verband naar de koppelverkoop die door sommige kledingketens succesvol wordt toegepast. Bijgevolg moet de wetgever zich ervoor behoeden een wet te stemmen die niets wezenlijks zal wijzigen.

Uiteindelijk ligt het knelpunt immers besloten bij de handhaving van de bestaande wetgeving. Indien we de excessen willen uitzuiveren, moet er in de eerste plaats werk gemaakt worden van een betere regulering van deze platformen en kanalen en van betere controles op het effectieve gebruik van deze platformen en kanalen.

Tijdens de eerder aangehaalde hoorzitting in de vermelde Kamercommissie, merkte de heer Ignace de Breuck, financieel directeur van de optredenzaal *Ancienne Belgique* op dat er in de eerste plaats nood is aan een betere regulering van de bestaande secundaire markt. Aanvullend kan men afleiden uit zijn discours dat het behouden van enkel de occasionele doorverkoop in handen van enkele occasionele natuurlijke personen, net het speculatieve gedrag verder kan doen toenemen, aldus mevrouw Maes. Effectieve sancties uitvaardigen tegenover de kleine verkoopvolumes is niet haalbaar voor de bevoegde instanties. Gewone doorverkoop bijvoorbeeld, ingevolge van houders van seizoenabonnementen die hun tickets voor sommige matches willen doorverkopen, zitten in de grijze zone en vallen bijgevolg tussen twee stoelen. Bovendien wordt het cruciale onderscheid tussen occasionele en regelmatige doorverkoop nergens uitgewerkt. Dit moet nader worden uitgeklaard, aldus de spreekster. Op basis van welke objectieve criteria zal een rechter daarover moeten oordelen? Een gebrek aan een dergelijke scheidingslijn is een voldoende voorwaarde voor de Europese instanties om dit verbod als disproportioneel te kwalificeren.

Ten slotte kondigt mevrouw Maes aan een aantal amendementen te zullen indienen ter verbetering van het wetsontwerp.

De heer Claes is van oordeel dat het voorliggende wetsontwerp degelijk werd voorbereid in de Kamer. De nobele doelstelling die aan het wetsontwerp ten

gains plantureux réalisés le plus souvent au détriment des personnes en quête des derniers tickets pour un festival ou un événement sportif sont choquants. La revente de tickets doit être réglementée.

Ensuite, M. Claes indique qu'il a déposé, conjointement avec ses collègues, une série d'amendements inspirés de la note du service d'Évaluation de la législation. Cette note est annexée au présent rapport. L'intervenant demande de soutenir ces amendements.

M. Daems dit avoir le sentiment que l'inefficacité du marché primaire de la vente de tickets cause des problèmes sur le marché secondaire. La possibilité d'acheter simultanément plusieurs tickets sur le marché primaire permet une revente sur le marché secondaire, parfois à des prix exorbitants pour les tickets particulièrement convoités. L'intervenant déplore dès lors que le législateur doive remédier à des inefficacités du marché primaire par une régulation du marché secondaire. Les organisateurs auraient peut-être déjà pu résoudre partiellement le problème en évitant eux-mêmes dans leur propre système de vente les failles qui permettent aux revendeurs de se procurer de grandes quantités de tickets. Ensuite, les règles instaurées par le projet de loi doivent être considérées comme absolument exceptionnelles lorsqu'il s'agit de remettre des biens, en l'occurrence des tickets d'accès, sur le marché. Dans un contexte culturel — susceptible d'être interprété de manière très large —, il est indécent d'autoriser la course aux gains plantureux et de priver ainsi les jeunes, surtout, de l'accès à un événement ou de les obliger à payer effectivement des prix exorbitants. En d'autres termes, le Parlement intervient en l'espèce en tant que garant de l'intérêt général. Mais M. Daems souligne une fois de plus qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle dont est victime un groupe cible spécifique. Le projet de loi à l'examen instaure en effet un blocage des prix. Le prix de revente est calculé sur la base du prix de vente initial, majoré d'une série de frais opérationnels bien définis. L'intervenant estime dès lors que le système instauré par le projet de loi en vue d'interdire la vente à profit ne peut être étendu à d'autres produits. M. Daems déclare que son groupe soutient l'objectif du projet de loi et comprend que l'on ait opté, dans ce cas spécifique, pour des règles exceptionnelles, qui ne peuvent cependant pas être étendues à d'autres produits.

Enfin, l'intervenant souligne que tous les réseaux sociaux en ligne rendent le projet de loi à l'examen *de facto* superflu et créent plus de transparence sur le marché, de sorte qu'une partie du problème est déjà résolue, comme le montrent également les chiffres

grondslag ligt, wordt door niemand in twijfel getrokken. De woekerwinsten die vaak gemaakt worden op de kap van diegenen die nog op zoek zijn naar de laatste festival- of sportevenementtickets, is stuitend. De doorverkoop van tickets moet aan reglementering worden onderworpen.

Vervolgens wijst de heer Claes erop dat hij met zijn collega's een aantal amendementen heeft ingediend, die geïnspireerd zijn op de nota van de dienst Wetsevaluatie. Deze nota wordt als bijlage bij het verslag gevoegd. Spreker vraagt steun voor deze amendementen.

De heer Daems verklaart dat, naar zijn aanvoelen, de inefficiëntie van de primaire markt van de ticketverkoop, problemen veroorzaakt op de secundaire markt. Doordat op de primaire markt meerdere tickets tegelijk kunnen worden aangekocht, ontstaat er een doorverkoop op de secundaire markt, soms aan woekerprijzen voor zeer gegeerde tickets. Spreker betreurt het dan ook dat de wetgever via regulering op de secundaire markt, inefficiënties van de primaire markt moet oplossen. Een deel van het bestaande probleem ware misschien al opgelost geweest, moesten de organisatoren zelf de loopholes in hun eigen verkoopsysteem, waarbij pakketten tickets in handen van doorverkopers terechtkomen, vermijden. Ten tweede moet de in het wetsontwerp ingevoerde regeling als een absolute uitzonderingssituatie worden beschouwd wanneer het gaat om het herplaatsen van goederen, *in casu* toegangstickets. In een culturele context — die zeer ruim kan worden geïnterpreteerd — kan het tot het domein van het onfatsoenlijke behoren om toe te laten dat er woekerwinsten worden nagestreefd met als gevolg dat vooral jongeren zich geen toegang meer zouden kunnen verschaffen tot een bepaald evenement of effectief de woekerprijzen betalen. Het Parlement treedt *in casu* met andere woorden op als de behoeder van het algemeen belang. Maar de heer Daems benadrukt nogmaals dat het om een uitzonderlijke situatie met een specifieke doelgroep als slachtoffer gaat. Met voorliggend wetsontwerp wordt immers een prijsblokkering ingevoerd. De doorverkoopprijs wordt immers bepaald op de initiële verkoopprijs + een aantal welomschreven operationele kosten. Spreker is dan ook van mening dat het met het wetsontwerp ingevoerde systeem om verkoop met winst te verbieden, niet uitbreidbaar is naar andere producten. Senator Daems verklaart dat zijn fractie de doelstelling van het wetsontwerp steunt en begrip heeft voor het feit dat men voor dit specifiek geval gekozen heeft voor een uitzonderlijke regeling, die echter niet uitbreidbaar is naar andere producten.

Ten slotte wijst spreker erop dat de hele digitale sociale media het voorgestelde wetsontwerp *de facto* overbodig maakt en meer transparantie op de markt creëert, zodat een deel van de problematiek al deels wordt opgelost. Dit blijkt ook uit de cijfers die op het

communiqués à la fin de l'exposé introductif du ministre.

Mme Maes déclare partager l'analyse de MM. Claes et Daems, mais trouve que la solution proposée n'est pas correcte : elle est contraire à la libre circulation des biens et services. Le projet de loi ne permet pas non plus d'investir pleinement dans de nouvelles évolutions sur ce marché. Il serait préférable de travailler au développement d'une économie électronique à part entière, telle qu'elle existe déjà chez nos voisins.

La question de la responsabilité des prestataires de services qui interviennent comme intermédiaires n'est pas évidente non plus, ainsi que le démontre la note du service d'Évaluation de la législation. Les dispositions en la matière figurant dans le projet de loi seraient en porte-à-faux avec la directive européenne sur le commerce électronique. L'article 14 de cette directive prévoit en effet clairement que les prestataires de services d'hébergement ne peuvent être tenus pour responsables des informations stockées à la demande du destinataire du service. En outre, en vertu de l'article 15 de la même directive, les prestataires de services n'ont aucune obligation générale de surveiller les informations qu'ils transmettent ou stockent, ni aucune obligation générale de rechercher activement des faits ou des circonstances révélant des activités illicites.

Mme Maes pointe également une série de notions formulées un peu négligemment, ce qui pose problème car elles portent sur des points cruciaux du projet de loi.

M. Bellot note encore que la problématique que le projet de loi tend à résoudre ne touche pas uniquement le secteur culturel et sportif. On observe le même phénomène pour les titres de transport, comme les billets de Thalys, par exemple. Des agences de voyage achètent à des prix fixés contractuellement de grandes quantités de titres de transport pour une période déterminée de l'année, pour les mettre ensuite aux enchères à un prix de vente supérieur. L'intervenant dit comprendre les défenseurs du projet de loi à l'examen, mais il estime que ce projet risque, plutôt que de résoudre tous les problèmes, d'en causer de nouveaux. Le membre déclare qu'il soutiendra le projet de loi, en dépit des réserves qu'il a formulées.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Article 3

Mme Maes et consorts déposent l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à compléter l'article 3 par les mots « , et ne s'applique qu'aux événements qui ont lieu en Belgique ».

einde van de inleidende uiteenzetting van de minister werden meegedeeld.

Mevrouw Maes verklaart de analyse van de heren Claes en Daems te delen, maar vindt de voorgestelde oplossing niet correct: ze is in strijd met het vrij verkeer van goederen en diensten. Tevens laat het wetsontwerp niet toe om volop in te zetten op nieuwe ontwikkelingen in deze markt. Er zou beter werk gemaakt worden van de uitbouw van een volwaardige elektronische economie, wat in de ons omringende landen reeds het geval is.

Ook is de aansprakelijkheidsstelling van de dienstverleners die als tussenpersoon optreden, geen evidentie. Dit wordt als zodanig aangetoond in de nota van de dienst Wetsevaluatie. De ter zake in het wetsontwerp opgenomen bepalingen zouden immers op gespannen voet staan met de E-Commerce richtlijn van de Europese Unie. Artikel 14 van deze richtlijn stipuleert immers duidelijk dat verleners van host-diensten niet aansprakelijk kunnen worden gesteld voor de op verzoek van de afnemer van de dienst opgeslagen informatie. Bovendien hebben de dienstverleners krachtens artikel 15 van de E-commerce-richtlijn geen algemene toezichtsverplichting op de informatie die zij doorgeven of opslaan, noch de verplichting om actief op zoek te gaan naar feiten of omstandigheden die op onwettige activiteiten duiden.

Ook wijst mevrouw Maes nog op een aantal onzorgvuldig geformuleerde begrippen, wat problematisch is omdat het op cruciale punten in het wetsontwerp is.

De heer Bellot merkt nog op dat de problematiek waaraan het wetsontwerp wenst te remediëren, zich niet enkel voordoet in de culturele en de sportsector. Hetzelfde fenomeen doet zich voor bij vervoersbewijzen voor bijvoorbeeld de Thalys. Zo kopen reisbureaus voor een bepaalde periode van het jaar pakketten vervoersbewijzen aan tegen contractueel vastgelegde prijzen. Daarna worden deze tickets geveild aan een hogere verkoopprijs. Spreker heeft begrip voor de verdedigers van het voorliggende wetsontwerp, maar is van mening dat het wetsontwerp andere problemen riskeert te veroorzaken, eerder dan dat het alle problemen zal oplossen. Niettegenstaande zijn bedenkingen, verklaart het lid het wetsontwerp toch te zullen steunen.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Artikel 3

Mevrouw Maes c.s. dient een amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt aan het einde van artikel 3 de volgende zin toe te voegen: « en is enkel van toepassing op evenementen die plaatsvinden in België. »

L'auteure principale renvoie à la justification écrite de l'amendement.

Article 5

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à remplacer l'article 5 dans son ensemble. L'objectif poursuivi est de nuancer certaines définitions, par exemple la notion de « revente », celle de « revente de manière occasionnelle », etc. Le texte s'inspire de la note du service d'Évaluation de la législation.

Mme Maes et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à remplacer le texte de l'article 5, § 1^{er}, comme suit : « La revente à un prix supérieur au prix définitif est autorisée. Le prix définitif doit être clairement indiqué pendant le processus de vente. Si le revendeur n'indique pas le prix définitif, le consommateur peut exiger de lui le remboursement de la différence entre le prix définitif et le prix de vente final. »

L'auteure principale renvoie à la justification écrite de l'amendement.

Mme Maes et consorts déposent l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à supprimer le § 3 de l'article 5.

L'auteure principale renvoie à la justification écrite de l'amendement.

Mme Maes et consorts déposent l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à compléter l'article 5 par un § 6, nouveau, rédigé comme suit : « Les dispositions relatives à la revente de tickets ne portent pas atteinte aux droits que l'article 20 de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information confère au prestataire en ligne de services d'hébergement. »

L'auteure principale renvoie à la justification écrite de l'amendement.

Article 6

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à apporter quelques corrections techniques à l'article 6, rendues nécessaires par son amendement n° 5 à l'article 5.

Article 9/1 (nouveau)

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à insérer un article 9/1

De hoofddienstverwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Artikel 5

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt artikel 5 volledig te vervangen. De bedoeling is om een aantal definities beter te omschrijven, gaande van het begrip « doorverkoop » tot het begrip « occasionele doorverkoop », enzovoort. De tekst vindt zijn inspiratie in de nota van de dienst Wetsevaluatie.

Mevrouw Maes c.s. dient een amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt artikel 5, § 1, te vervangen als volgt : « Wederverkoop aan een prijs hoger dan de definitieve prijs is toegestaan. De definitieve prijs dient duidelijk vermeld te worden tijdens het verkoopproces. Indien de doorverkoper de definitieve prijs niet vermeldt, kan de consument van de doorverkoper de terugbetaling eisen van het prijsverschil tussen de definitieve prijs en de uiteindelijke verkoopprijs. »

De hoofddienstverwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Maes c.s. dient een amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt § 3 van artikel 5 op te heffen.

De hoofddienstverwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Maes c.s. dient een amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt een nieuwe paragraaf 6 toe te voegen aan artikel 5, luidende : « De bepalingen rond de wederverkoop van tickets doen geen afbreuk aan de rechten van de *on line* dienstverlener van *host*-diensten in overeenstemming met artikel 20 van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij. »

De hoofddienstverwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Artikel 6

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt in artikel 6 een aantal technische aanpassingen te doen ingevolge zijn amendement 5 op artikel 5.

Artikel 9/1 (nieuw)

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt een nieuw

rédigé comme suit: « Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, y compris le chapitre 7 et l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi. »

L'auteur principal de l'amendement renvoie à la justification écrite de celui-ci.

Article 10

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à supprimer, dans l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, les mots « à la poste ».

Il s'agit d'une correction d'ordre technique.

Article 11

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à supprimer, dans l'article 11, alinéa 2, les mots « à la poste ».

Il s'agit d'une correction d'ordre technique.

Article 13/1 (nouveau)

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à insérer un article 13/1 (nouveau) rédigé comme suit: « L'article 589 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2011, est complété par un 19° rédigé comme suit: « 19° à l'article 13 de la loi du ... relative à la vente de titres d'accès à des événements. »

L'auteur principal de l'amendement renvoie à la justification écrite de celui-ci.

Intitulé

M. Claes et consorts déposent l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 5-2081/2) visant à remplacer l'intitulé par ce qui suit: « Projet de loi relatif à la vente de titres d'accès à des événements ».

L'auteur principal de l'amendement renvoie à la justification de celui-ci.

V. VOTES

Les amendements n^{os} 1 et 4 sont rejetés par 8 voix contre 2.

artikel 9/1 in te voegen, luidende: « De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk 7 en van artikel 85, zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in deze wet. »

De hoofdindieners verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Artikel 10

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt de woorden « ter post » in artikel 10, § 1, tweede lid, te doen vervallen.

Het betreft een technische correctie.

Artikel 11

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt de woorden « ter post » in artikel 11, tweede lid, te doen vervallen.

Het betreft een technische correctie.

Artikel 13/1 (Nieuw)

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt een artikel 13/1 (nieuw) in te voegen, luidende: « Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2011, wordt aangevuld met een bepaling onder 19°, luidende: « 19° in artikel 13 van de wet van ... betreffende de verkoop van toegangsbewijzen tot evenementen. »

De hoofdindieners verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Opschrift

De heer Claes c.s. dient een amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 5-2081/2) dat ertoe strekt het opschrift te vervangen als volgt: « Wetsontwerp betreffende de verkoop van toegangsbewijzen tot evenementen ».

De hoofdindieners verwijst naar de verantwoording bij het amendement.

V. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 1 en 4 worden verworpen met 8 stemmen tegen 2.

Les amendements n^{os} 5, 6 et 7 sont adoptés par 8 voix contre 2.

À la suite de l'adoption de l'amendement n^o 5, les amendements n^{os} 2 et 3 deviennent sans objet.

Les amendements n^{os} 8, 9 et 10 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n^o 11 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Ahmed LAAOUEJ.

Le président,
Ludo SANNEN.

*
* *

Texte amendé par la commission
(voir le doc. Sénat, n^o 5-2081/4 — 2012/2013).

*
* *

De amendementen nrs.5, 6 en 7 worden aangenomen met 8 stemmen tegen 2.

Ingevolge de aanneming van het amendement nr. 5 zijn de amendementen nrs.2 en 3 zonder voorwerp.

De amendementen nrs. 8, 9 en 10 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Amendement nr. 11 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Ahmed LAAOUEJ.

De voorzitter,
Ludo SANNEN.

*
* *

Tekst geamendeerd door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-2081/4 — 2012/2013).

*
* *

ANNEXE : Avis du service d'Évaluation de la législation

Projet de loi relatif à la revente de titres d'accès à des événements culturels et sportifs

(Doc. Chambre, n° 53-656/7)

(Doc. Sénat n° 5-2081)

Observations générales

1. Restrictions à la libre circulation des services

Les articles 4 et 5 du projet de loi imposent diverses restrictions à la revente de titres d'accès à des événements sportifs, culturels et commerciaux.

La revente de titres d'accès est un service au sens de l'article 57 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (qui définit les services comme étant « les prestations fournies normalement contre rémunération, dans la mesure où elles ne sont pas régies par les dispositions relatives à la libre circulation des marchandises, des capitaux et des personnes »). Le Conseil d'État néerlandais confirme ce point dans l'avis qu'il a consacré à une proposition de loi néerlandaise visant, elle aussi, à limiter le prix de revente de titres d'accès (1).

(1) CE (Pays-Bas), avis du 3 juillet 2008 sur la proposition de loi de Mmes Gerkens et Van Vroonhoven-Kok « portant modification du Livre 7 du Code civil et de la loi garantissant la protection du consommateur, en ce qui concerne l'instauration de prescriptions relatives à la revente de titres d'accès à un événement public dans le domaine du sport ou de la culture (revente de titres d'accès) » (traduction), *Doc. Deuxième Chambre 2008-09*, 31 461, n° 8, p. 5. Le texte de la proposition de loi, qui n'a pas encore été adoptée, s'énonce comme suit :

« 1. Le prix auquel un titre d'accès à un événement public dans le domaine du sport ou de la culture aux Pays-Bas est vendu par le premier vendeur est indiqué sur ce titre. 2. Un titre d'accès au sens de l'alinéa 1er peut, pour autant que la nature du titre d'accès ne s'y oppose pas, être offert à la vente par un vendeur agissant dans l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale et vendu à un prix supérieur à celui qui est mentionné sur le titre, à condition que la majoration de prix, frais directs de gestion administrative et d'envoi compris, ne soit — ni directement, ni indirectement — manifestement déraisonnable. La majoration de prix est en tout cas réputée manifestement déraisonnable si elle excède de plus de 20 % le prix mentionné sur le titre d'accès. Un règlement général d'administration pourra déterminer les modalités relatives au prix de revente. »

3. Si un titre d'accès au sens de l'alinéa 1er est offert à la vente en combinaison avec un objet ou un autre service, le vendeur agissant dans l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale, fait une distinction, dans son offre, entre le prix du titre d'accès et le prix de cet objet ou de ce service.

4. Si un titre d'accès est offert à la vente en violation des dispositions prévues à l'alinéa 2 ou 3 et si un contrat naît de cette opération, le supplément que l'acheteur a payé par rapport au prix mentionné sur le titre d'accès et qui excède la majoration autorisée en vertu de l'alinéa 2 au titre des frais directs liés à la gestion administrative de l'achat et à l'envoi du titre d'accès, est réputé avoir été payé indûment. 5. Il ne peut être dérogé aux alinéas 1^{er} à 4 au détriment de l'acheteur qui n'agit pas dans l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale. » (traduction)

BIJLAGE : Advies van de dienst Wetsevaluatie

Wetsontwerp betreffende de wederverkoop van toegangsbeijzen tot culturele en sportieve evenementen

(Stuk Kamer, nr. 53-656/7)

(Stuk Senaat, nr. 5-2081)

Algemene opmerkingen

1. Beperkingen aan het vrije dienstenverkeer

De artikelen 4 en 5 van het wetsontwerp leggen verschillende beperkingen op aan de doorverkoop van toegangsbeijzen tot sportieve, culturele en commerciële evenementen.

De doorverkoop van toegangsbeijzen is een dienst in de zin van artikel 57 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (dat de diensten definieert als zijnde « de dienstverrichtingen welke gewoonlijk tegen vergoeding geschieden, voor zover de bepalingen, betreffende het vrije verkeer van goederen, kapitaal en personen op deze dienstverrichtingen niet van toepassing zijn »). Dit wordt bevestigd in een advies van de Nederlandse Raad van State over een Nederlands wetsvoorstel dat eveneens beoogt de doorverkoopprijs van toegangskaarten te beperken (1).

(1) RvSt (Nederland), advies van 3 juli 2008 over het voorstel van wet van de leden Gerkens en Van Vroonhoven-Kok houdende wijziging van Boek 7 van het Burgerlijk Wetboek en de Wet handhaving consumentenbescherming in verband met de invoering van voorschriften betreffende de doorverkoop van toegangskaarten voor een publieke gebeurtenis op het terrein van sport of cultuur (doorverkoop toegangskaarten), *Stuk Tweede Kamer 2008-09*, 31 461, nr. 8, blz. 5. De tekst van het wetsvoorstel, dat nog niet werd aangenomen, luidt als volgt :

« 1. Op een toegangskaart voor een publieke gebeurtenis op het terrein van sport of cultuur in Nederland wordt de prijs vermeld waarvoor deze is verkocht door de eerste verkoper. »

2. Een toegangskaart als bedoeld in lid 1 kan, voor zover de aard van de toegangskaart zich daartegen niet verzet, door een verkoper die handelt in de uitoefening van een beroep of bedrijf te koop worden aangeboden en verkocht tegen een hogere prijs dan de prijs die daarop is vermeld, mits de prijsverhoging, met inbegrip van de rechtstreekse kosten voor administratie en verzending, noch direct, noch indirect kennelijk onredelijk is. De prijsverhoging wordt in ieder geval kennelijk onredelijk geacht als deze meer bedraagt dan twintig procent van de prijs die is vermeld op de toegangskaart. Bij algemene maatregel van bestuur kunnen nadere regels over de doorverkoopprijs worden gesteld. »

3. Wordt een toegangskaart als bedoeld in lid 1 aangeboden in combinatie met een zaak of een andere dienst, dan maakt de verkoper die handelt in de uitoefening van een beroep of bedrijf in zijn aanbod een onderscheid tussen de prijs van de toegangskaart en de prijs van die zaak of dienst. 4. Is een toegangskaart te koop aangeboden in strijd met lid 2 of 3 en is naar aanleiding daarvan een overeenkomst tot stand gekomen, dan geldt het bedrag dat de koper heeft voldaan boven de prijs die is vermeld op de toegangskaart en de ingevolge lid 2 toegestane verhoging voor de rechtstreekse kosten van de administratieve verwerking van de koop en het verzenden van de toegangskaart, als onverschuldigd betaald. 5. Van de leden 1 tot en met 4 kan niet ten nadele van de koper die niet handelt in de uitoefening van een beroep of bedrijf worden afgeweken. »

Conformément à l'article 56 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), les restrictions à la libre prestation des services à l'intérieur de l'Union sont interdites. Cet article s'applique uniquement aux activités dont tous les éléments ne se cantonnent pas à l'intérieur d'un seul État membre. (1) L'article 56 semble devoir s'appliquer en l'espèce, puisque le projet de loi s'applique aux revendeurs établis en Belgique, quel que soit l'État d'établissement des acheteurs (2) (3).

L'article 62 du TFUE dispose toutefois que les articles 51 à 54 s'appliquent à la libre circulation des services. Il s'ensuit qu'un État membre peut imposer des restrictions à la libre circulation des services pour ce qui concerne les activités participant à l'exercice de l'autorité publique dans cet État (article 51) et qu'un régime spécial pour les ressortissants étrangers peut être instauré pour des raisons d'ordre public, de sécurité publique et de santé publique (article 52). Il semble que ni l'article 51, ni l'article 52 ne trouvent à s'appliquer au régime prévu par le projet de loi à l'examen (4).

La Cour de Justice admet toutefois que des exceptions à la libre circulation des services peuvent aussi être autorisées en vertu d'une *règle de raison* (5). À cet effet, la Cour a défini plusieurs critères. Ainsi, il faut que les restrictions soient justifiées du point de vue de l'intérêt général. La Cour a déjà reconnu que la protection du consommateur est une condition impérative à l'instauration de restrictions (6), ce qui est incontestablement l'un des objectifs poursuivis par le projet de loi à l'examen. Les restrictions à la libre circulation des services doivent valoir en outre sans distinction selon l'origine des services ou selon la nationalité ou l'État membre d'établissement du prestataire de services. Le projet de loi semble répondre aussi à cette condition. Enfin, les restrictions doivent être adaptées, objectivement nécessaires et proportionnées pour garantir le respect de l'objectif d'intérêt général (7). A la Chambre, le débat a porté essentiellement sur ces critères (8), mais c'est à la Cour de la Justice qu'il revient en dernière instance d'évaluer si les exceptions que le projet de loi à l'examen instaure à la libre circulation des services, répondent à ces critères.

(1) CJCE, 16 février 1995, *Aubertin e.a.*, C-29 à C-35/94, point 9.

(2) Il est moins évident de répondre à la question de savoir si le projet de loi s'applique aussi aux sites Internet sur lesquels des revendeurs établis à l'étranger vendent des titres d'accès à des Belges. En l'état actuel de la réglementation européenne (en vertu du principe du pays d'origine, le droit applicable aux sites Internet est celui du pays où l'entreprise, en l'occurrence le revendeur, est établie), cet aspect interrétatique semble échapper au champ d'application du projet de loi. Voir *Sénat*, question écrite n° 5-6439 du juin 2012 de M. D. Claes et la réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord.

(3) Dans son avis, le Conseil d'État néerlandais considère lui aussi que le principe de la libre circulation des services s'applique aux dispositions régissant la vente de titres d'accès à des événements sportifs et culturels (*Doc. Deuxième Chambre*, 2008-09, 31 461, n° 8, p. 5).

(4) Dans les développements du projet de loi, on peut lire, certes, que les restrictions proposées à la libre circulation des services ont pour but de préserver l'ordre public (*doc. Chambre*, 2010-11, n° 53-656/1, p. 3). C'est ainsi que le projet de loi impose une série de mesures « garantissant l'accessibilité durable d'événements culturels et sportifs, aux conditions normales du marché ». Toutefois, l'exception fondée sur des raisons d'ordre public, inscrite à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, a trait à un régime discriminant pour les ressortissants étrangers, ce que le projet de loi à l'examen ne prévoit pas.

(5) K. Lenaerts et P. Van Nuffel, *Europees recht*, Intersentia, Antwerpen-Cambridge, 2011, p. 198 e.s.

(6) CJCE, 4 décembre 1986, *Commission c. Allemagne*, 205/84, point 28.

(7) Voir notamment CJCE 18 janvier 1979, *Van Wesemael*, 110-111/78, point 29; 25 juillet 1991, *Säger*, C-76/90; 10 mai 1995, *Alpine investments*, C-384/93.

(8) Voir *Doc. Chambre* 2010-2011, n° 53-656/1 et 2012-13, n°53-656/5 et CRIV 53 PLEN 140, 2 mai 2013, pp. 56-70.

Overeenkomstig artikel 56 VWEU zijn de beperkingen op het vrij verrichten van diensten binnen de Unie verboden. Artikel 56 is enkel van toepassing op activiteiten die zich niet in al hun relevante aspecten in een enkele lidstaat afspelen (1). *In casu* lijkt artikel 56 van toepassing te zijn, aangezien het wetsontwerp toepasselijk is op doorverkopers die in België gevestigd zijn, ongeacht de staat waarin de kopers gevestigd zijn (2) (3).

Artikel 62 VWEU verklaart evenwel de artikelen 51 tot 54 van toepassing op het vrije dienstenverkeer. Dit houdt in dat een lidstaat het vrije dienstenverkeer aan beperkingen kan onderwerpen wat betreft de werkzaamheden ter uitoefening van het openbaar gezag in de lidstaat (artikel 51) en dat een bijzondere regeling voor vreemdelingen mag worden ingevoerd uit hoofde van de openbare orde, de openbare veiligheid en de volksgezondheid (artikel 52). Noch artikel 51, noch artikel 52 lijken toepassing te kunnen vinden op de regeling uitgewerkt in het wetsontwerp (4).

Het Hof van Justitie aanvaardt evenwel dat uitzonderingen op het vrije dienstenverkeer ook toegelaten kunnen zijn omwille van een *rule of reason* (5). Daartoe heeft het Hof verschillende criteria uitgewerkt. Zo moeten de beperkingen gerechtvaardigd zijn vanuit het algemeen belang. Het Hof aanvaardde reeds de bescherming van de consument als een dwingende vereiste om beperkingen in te voeren (6), wat ongetwijfeld één van de betrachtingen van het wetsontwerp is. De beperkingen aan het dienstenverkeer moeten bovendien gelden zonder onderscheid op grond van de herkomst van de diensten of op grond van de nationaliteit of lidstaat van vestiging van de dienstverrichter. Ook aan deze voorwaarde lijkt het wetsontwerp te voldoen. Ten slotte moeten de beperkingen geschikt, objectief noodzakelijk en evenredig zijn om de naleving van de doelstelling van algemeen belang te waarborgen (7). Het debat in de Kamer had in hoofdzaak betrekking op deze criteria (8), maar het komt in laatste instantie aan het Hof van Justitie toe om te toetsen of de uitzonderingen die het voorliggende wetsontwerp op het vrije dienstenverkeer invoert, beantwoorden aan deze criteria.

(1) HvJ 16 februari 1995, *Aubertin e.a.*, C-29 tot C-35/94, r.o. 9.

(2) Of het ontwerp ook van toepassing is op websites waarop doorverkopers die gevestigd zijn in het buitenland, aan Belgen toegangsbewijzen aanbieden, is minder evident. Door de Europese context («land-van-oorsprongsprincipe») dat bepaalt dat op websites de wet van het land waar het bedrijf, *in casu* de doorverkoper, gevestigd is, van toepassing is) lijkt dit interstatelijk aspect aan de toepassingsfeer van het wetsontwerp te ontsnappen. Zie *Senaat*, schriftelijke vraag nr. 5-6439 van 11 juni 2012 van de heer D. Claes en het antwoord van de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee.

(3) Ook de Nederlandse Raad van State gaat er in zijn advies vanuit dat het beginsel van het vrije dienstenverkeer toepassing vindt op een regeling inzake de doorverkoop van sportieve en culturele toegangsbewijzen (*Stuk Tweede Kamer* 2008-09, 31 461, nr. 8, blz. 5).

(4) De toelichting bij het wetsontwerp verklaart weliswaar dat de voorgenomen beperkingen aan het vrije dienstenverkeer de vrijwaring van de openbare orde beogen (*stuk Kamer* 2010-11, nr. 53-656/1, blz. 3). Volgens deze toelichting legt het wetsontwerp immers maatregelen op « die de blijvende toegankelijkheid van culturele en sportieve evenementen waarborgen », « aan normale marktvoorwaarden », waardoor de openbare orde zou worden gevrijwaard. De uitzondering op grond van de openbare orde, ingeschreven in artikel 54 VWEU, heeft evenwel alleen betrekking op een discriminatie van vreemdelingen en een dergelijke discriminatie wordt door het wetsontwerp niet ingevoerd.

(5) K. Lenaerts et P. Van Nuffel, *Europees recht*, Intersentia, Antwerpen-Cambridge, 2011, blz. 198 e.v.

(6) HvJ 4 december 1986, *Commissie v. Duitsland*, 205/84, r.o. 28.

(7) Zie onder meer HvJ 18 januari 1979, *Van Wesemael*, 110-111/78, r.o. 29; 25 juli 1991, *Säger*, C-76/90; 10 mei 1995, *Alpine investments*, C-384/93.

(8) Zie *Stuk Kamer* 2010-2011, nr. 53-656/1 en 2012-13, nr. 53-656/5, evenals CRIV 53 PLEN 140, 2 mei 2013, blz. 56-70.

2. La conformité du projet de loi avec la directive sur le commerce électronique

Il ressort de la lecture conjointe des articles 5 et 9 que la fourniture des moyens en vue de la revente, de manière habituelle, des titres d'accès est interdite et qu'elle est également punissable. Les développements de la proposition de loi justifient cette mesure en faisant valoir qu'elle vise à inciter à la prudence nécessaire les tiers auxquels un revendeur pourrait avoir recours (1). Les auteurs songent ici aux personnes qui fournissent des services de la société de l'information, mais aussi aux médias qui vendent des espaces publicitaires (2).

L'on peut s'interroger sur la compatibilité de ces dispositions avec le chapitre VI (Responsabilité des prestataires intermédiaires) de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information, qui transpose la section 4 (Responsabilité des prestataires intermédiaires) de la directive 2000/31/CE du 8 juin 2000 sur le commerce électronique (directive sur l'e-commerce). En effet, cette directive prévoit un système qui limite sous certaines conditions la responsabilité des prestataires intermédiaires (par exemple opérateurs de réseaux, fournisseurs d'accès et services d'hébergement). Ainsi, l'article 14 de la directive sur l'e-commerce stipule que les prestataires de services d'hébergement ne peuvent pas être tenus pour responsables des informations stockées à la demande d'un destinataire du service. Toutefois, lorsque le prestataire a connaissance de la présence d'informations illicites, il doit les effacer ou rendre l'accès à celles-ci impossible. L'article 15 stipule néanmoins que les prestataires n'ont pas l'obligation générale de surveiller les informations qu'ils transmettent ou stockent, ou une obligation générale de rechercher activement des faits ou des circonstances révélant des activités illicites.

L'on peut se demander si l'incrimination de la fourniture des moyens en vue de la revente n'impose pas aux fournisseurs de services d'hébergement, aux opérateurs de réseaux et aux fournisseurs d'accès une obligation générale de surveillance consistant à vérifier systématiquement qu'il n'est pas possible d'accéder par leur intermédiaire à des sites Internet où sont proposés des titres d'accès à des prix supérieurs aux prix initiaux, pour éviter qu'ils ne deviennent eux-mêmes punissables. Le législateur pourrait envisager d'insérer l'incrimination de ceux qui fournissent les moyens en vue de la revente dans une disposition distincte, et de stipuler qu'ils ne sont punissables que s'ils savaient (ou auraient dû savoir) que ces moyens étaient utilisés pour une revente illégale.

3. Les inconvénients d'une loi autonome

Dans le projet de loi à l'examen, le législateur a fait le choix de régler la question de la (re)vente de titres d'accès dans une loi distincte. Les dispositions n'ont donc pas été insérées dans la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur. Pourtant, le projet de loi à l'examen se rapporte également aux pratiques du marché et à la protection du consommateur et présente moult convergences avec cette loi.

Mais les parallélismes avec la loi du 6 avril 2010 ne sont pas tous repris. L'article 9 du projet de loi a beau stipuler que les sanctions énoncées par l'article 124 de la loi du 6 avril 2010 s'appliquent par analogie, il ne le fait pas pour les autres sanctions prévues par cette loi (articles 126 et 128 à 132). Le texte est donc entaché de lacunes qui risquent par ailleurs, en l'absence d'une plus ample justification, d'induire une différence de traitement injustifiée. On pourrait résoudre ce problème en insérant de nouveaux

(1) Doc. Chambre 2010-11, n° 53-656/001, p. 4.

(2) Doc. Chambre 2010-11, n° 53-656/001, p. 7.

2. De overeenstemming van het wetsontwerp met de e-commerce-richtlijn

Uit de samenlezing van de artikelen 5 en 9 blijkt dat de verstrekking van de middelen met het oog op de regelmatige doorverkoop van de toegangsbewijzen verboden en ook strafbaar is. In de toelichting bij het wetsvoorstel wordt deze maatregel verantwoord door het doel derden, waarop een doorverkoper beroep zou kunnen doen, aan te zetten tot de nodige omzichtigheid (1). De indieners verwijzen hierbij naar personen die diensten van de informatiemaatschappij verschaffen en ook media die publicitaire ruimte verkopen (2).

De vraag rijst of deze bepalingen verzoenbaar zijn met hoofdstuk VI (aansprakelijkheid van dienstverleners die als tussenpersoon optreden) van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, die de omzetting inhouden van afdeling 4 (aansprakelijkheid van dienstverleners die als tussenpersoon optreden) van de richtlijn 2000/31/EG van 8 juni 2000 inzake de elektronische handel, (zogenaamde e-commerce-richtlijn). Deze richtlijn voorziet immers in een systeem dat de aansprakelijkheid van dienstverleners die als tussenpersoon optreden (bijvoorbeeld netwerkexploitanten, providers en host-diensten) onder bepaalde voorwaarden beperkt. Zo bepaalt artikel 14 van de e-commerce-richtlijn dat de verleners van host-diensten niet aansprakelijk kunnen worden gesteld voor de op verzoek van de afnemer van de dienst opgeslagen informatie. Wanneer echter de dienstverlener kennis krijgt van de aanwezigheid van onwettige informatie, moet hij deze verwijderen of de toegang ertoe onmogelijk maken. Krachtens artikel 15 hebben de dienstverleners echter geen algemene toezichtsverplichting op de informatie die zij doorgeven of opslaan, noch de verplichting om actief op zoek te gaan naar feiten of omstandigheden die op onwettige activiteiten duiden.

Men kan zich de vraag stellen of de strafbaarstelling van de verstrekking van de middelen met het oog op doorverkoop geen algemene toezichtsverplichting oplegt aan verleners van host-diensten, netwerkexploitanten en providers om systematisch na te gaan of via hen geen websites toegankelijk worden waar toegangsbewijzen worden aangeboden tegen prijzen hoger dan de oorspronkelijke prijzen, om te vermijden dat zij zelf strafbaar zouden zijn. De wetgever zou kunnen overwegen om de strafbaarstelling van degenen die de middelen verstrekken met het oog op doorverkoop, op te nemen in een afzonderlijke bepaling en te bepalen dat zij slechts strafbaar zijn indien zij weten (of hadden moeten weten) dat de middelen worden aangewend voor een onwettelijke doorverkoop.

3. De nadelen van een autonome wet

Met dit wetsontwerp kiest de wetgever ervoor de (door)verkoop van toegangsbewijzen te regelen met een afzonderlijke wet. De regeling wordt dus niet ingevoegd in de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming. Nochtans betreft ook dit wetsontwerp de marktpraktijken en de consumentenbescherming en bevat het heel wat parallellen met die wet.

De parallellen met de wet van 6 april 2010 zijn echter onvolledig. Artikel 9 van het wetsontwerp verklaart weliswaar de sancties bepaald in artikel 124 van de wet van 6 april 2010 van overeenkomstige toepassing, maar doet zulks niet met de overige strafregeling van die wet (de artikelen 126 en 128 tot 132). Dat brengt lacunes met zich en dreigt bovendien, zonder nadere verantwoording, een ongerechtvaardigd verschil in behandeling in te houden. Dit kan worden opgelost door nieuwe artikelen in het

(1) Stuk Kamer 2010-11, nr. 53-656/001, blz. 4.

(2) Stuk Kamer 2010-11, nr. 53-656/001, blz. 7.

articles dans le projet de loi (*cf.* l'article 9/1 proposé ci-dessous) et en étendant les références à la loi du 6 avril 2010. Mais la solution la plus simple est d'intégrer le projet de loi à la loi du 6 avril 2010. Cela permettrait de rendre applicables non seulement les dispositions prévues à titre de sanctions, mais aussi la réglementation détaillée concernant les pouvoirs des agents commissionnés, le règlement par voie de transaction et l'action en cessation.

4. La nouvelle compétence du président du tribunal de commerce

Le projet de loi octroie une nouvelle compétence au président du tribunal de commerce (article 13). Cet article devrait en principe figurer dans un projet de loi soumis à la procédure bicamérale obligatoire, même si une telle séparation nuirait évidemment à la lisibilité de la loi.

Il convient de compléter le projet de loi par un article inscrivant la nouvelle compétence du président du tribunal de commerce dans le Code judiciaire. Cet article devrait, lui aussi, figurer dans un projet de loi obligatoirement bicaméral, ce qui soulève la même objection de perte de lisibilité du projet de loi à l'examen (et donc de la future loi). Le nouvel article devrait être rédigé comme suit :

« Article 13/1. L'article 589 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2011, est complété par un 19^o rédigé comme suit :

« 19^o à l'article 13 de la loi du ... relative à la revente de titres d'accès à des événements culturels et sportifs. »

Observations relatives aux articles

Intitulé

L'intitulé ne reflète pas complètement le contenu du projet de loi. En effet, il n'est pas question uniquement de la « revente » (1) de titres d'accès, mais aussi d'une réglementation de la vente initiale. En outre, il est question de titres d'accès non seulement à des événements « culturels et sportifs », mais aussi à des événements commerciaux et à des spectacles vivants.

Suggestion : projet de loi relatif à la vente de titres d'accès à des événements.

Article 5

Selon les développements de la proposition de loi, cet article est la disposition la plus importante pour lutter contre la revente purement spéculative de titres d'accès (2). Cet article soulève de nombreuses questions.

1) Le fait d'offrir à la revente

Le paragraphe 1^{er} interdit de revendre et d'offrir à la revente de manière habituelle. Le paragraphe 2 autorise le fait de revendre et d'offrir à la revente de manière occasionnelle.

(1) Ailleurs dans le texte néerlandais du projet de loi, il est toujours question de « doorverkoop ».

(2) *Doc.* Chambre 2010-11 n° 53-656/1, p. 7.

wetsontwerp in te voegen (zie het hieronder voorgestelde artikel 9/1) of door de verwijzingen naar de wet van 6 april 2010 uit te breiden. De eenvoudigste oplossing bestaat er echter in het wetsontwerp in de wet van 6 april 2010 te integreren. Daardoor zou niet alleen de strafregeling van toepassing zijn, maar ook de uitgebreide regelingen inzake de bevoegdheden van de gemachtigde ambtenaren, de regeling in der minne en de vordering tot staking.

4. De nieuwe bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van koophandel

Het wetsontwerp kent een nieuwe bevoegdheid toe aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel (artikel 13). In beginsel hoort dit artikel te worden opgenomen in een verplicht bicameraal wetsontwerp, al zou een dergelijke splitsing de leesbaarheid van de wet uiteraard niet ten goede komen.

Het wetsontwerp hoort te worden aangevuld met een artikel dat de nieuwe bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van koophandel inschrijft in het Gerechtelijk Wetboek. Ook dat artikel hoort in beginsel thuis in een verplicht bicameraal wetsontwerp, al rijst daartegen hetzelfde bezwaar van de aantasting van de leesbaarheid van het wetsontwerp (en dus van de latere wet). Het nieuwe artikel zou moeten luiden als volgt :

« Artikel 13/1. Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2011, wordt aangevuld met een bepaling onder 19^o, luidende :

« 19^o in artikel 13 van de wet van ... betreffende de wederverkoop van toegangsbewijzen tot culturele en sportieve evenementen. »

Opmerkingen bij de artikelen

Opschrift

Het opschrift van het wetsontwerp geeft de inhoud ervan niet volledig weer. Het gaat immers niet alleen om de « wederverkoop » (1) van toegangsbewijzen, maar ook om een regeling van de oorspronkelijke verkoop. Bovendien gaat het niet alleen om toegangsbewijzen tot « culturele en sportieve » evenementen, maar ook tot commerciële evenementen en livevoorstellingen.

Suggestie : wetsontwerp betreffende de verkoop van toegangsbewijzen tot evenementen.

Artikel 5

Dit artikel is, volgens de toelichting bij het wetsvoorstel, de belangrijkste bepaling om de zuiver speculatieve doorverkoop van toegangsbewijzen tegen te gaan (2). Het artikel roept vele vragen op.

1) De aanbidding voor doorverkoop

Paragraaf 1 verbiedt de regelmatige doorverkoop en aanbidding voor doorverkoop. Paragraaf 2 laat de occasionele doorverkoop en aanbidding voor doorverkoop toe.

(1) Elders in het wetsontwerp is steeds sprake van « doorverkoop ».

(2) *Stuk* Kamer 2010-11 nr. 53-656/1, blz. 7.

Pourquoi faire mention dans ces deux paragraphes du fait « d'offrir à la revente »? En effet, selon la définition figurant à l'article 2, 4^o, la revente est « toute vente et toute offre en vente d'un titre d'accès qui n'émane pas du vendeur initial ». La notion de « revente » englobe donc déjà l'offre à la revente.

Il y a lieu soit de modifier la définition de la notion de « revente », soit de supprimer les mots « d'offrir à la revente » aux paragraphes 1^{er} et 2 de l'article 5.

2) *À quoi les termes « de manière habituelle » et « de manière occasionnelle » se rapportent-ils ?*

L'article 5, § 1^{er}, interdit « le fait de revendre, d'offrir à la revente ou d'exposer en vue de la revente ou de fournir les moyens en vue de la revente des titres d'accès, de manière habituelle ».

La notion de « *regelmatig* », dans le texte néerlandais, porte-t-elle uniquement sur la revente ou sur les quatre pratiques énumérées? Elle porte indubitablement sur les quatre pratiques: il faut comprendre la phrase néerlandaise au sens de « *de regelmatige doorverkoop, de regelmatige aanbidding, de regelmatige voorstelling en de regelmatige verstrekking van middelen* ». Cela ressort clairement non seulement du texte français mais aussi de la lecture conjointe des paragraphes 1^{er} et 2. En effet, le paragraphe 2 autorise le fait de revendre, d'offrir à la revente, d'exposer en vue de la revente et de fournir les moyens, de manière occasionnelle. Comme l'intention du législateur ne saurait être à la fois d'interdire et d'autoriser les mêmes pratiques, la notion « de manière habituelle » (« *regelmatige* ») au paragraphe 1^{er} doit concerner les quatre pratiques, de même que la notion « de manière occasionnelle » (« *occasionele* ») au paragraphe 2 porte sur les quatre pratiques.

Il en résulte qu'il n'est pas interdit de fournir les moyens de manière occasionnelle en vue de la revente de titres d'accès, même lorsque ces moyens sont utilisés par une personne qui pratique la revente de manière habituelle. Il est en revanche interdit de fournir des moyens de manière habituelle en vue de la revente de titres d'accès, même si ces moyens ne sont utilisés que par un revendeur occasionnel. Le paragraphe 1^{er} vise à punir en principe la fourniture habituelle de tels moyens, même s'ils ne sont pas du tout utilisés par des revendeurs de titres d'accès.

Est-ce bien là l'intention du législateur? La question qui se pose est de savoir s'il est bien indiqué de conditionner l'incrimination de la fourniture de moyens au même critère que celui applicable à l'incrimination de la revente proprement dite (de manière habituelle versus de manière occasionnelle). Ne serait-il pas indiqué de prévoir simplement qu'il est interdit de fournir des moyens qui seront utilisés en vue de revendre des titres d'accès de manière habituelle? Voir la proposition de texte ci-dessous (point 6).

3) *La revente d'un titre d'accès à un prix supérieur*

Le paragraphe 3 interdit toute revente d'un titre d'accès à un prix supérieur au prix définitif.

Contrairement aux paragraphes 1^{er} et 2, le paragraphe 3 mentionne uniquement la revente. Il ne comporte aucune disposition relative au fait d'offrir à la revente, d'exposer en vue de la revente et de fournir les moyens en vue de la revente des titres d'accès.

Waarom vermelden deze beide paragrafen « de aanbidding voor doorverkoop »? De doorverkoop is immers, volgens de definitie in artikel 2, 4^o, « elke verkoop en elk aanbod tot verkoop van een toegangsbewijs, die niet uitgaan van de oorspronkelijke verkoper ». Het begrip « doorverkoop » omvat dus reeds de aanbidding voor doorverkoop.

Ofwel moet de definitie van het begrip « doorverkoop » worden gewijzigd, ofwel moeten in de paragrafen 1 en 2 van artikel 5 de woorden « aanbidding voor doorverkoop » worden opgeheven.

2) *Waarop hebben « regelmatig » en « occasioneel » betrekking ?*

Artikel 5, § 1, verbiedt « de regelmatige doorverkoop, aanbidding voor doorverkoop of voorstelling met het oog op doorverkoop of verstrekking van de middelen met het oog op de doorverkoop van de toegangsbewijzen ».

Heeft het begrip « regelmatig » alleen betrekking op de doorverkoop of op de vier opgesomde praktijken? Het lijkt geen twijfel dat dit laatste het geval is: het gaat om de regelmatige doorverkoop, de regelmatige aanbidding, de regelmatige voorstelling en de regelmatige verstrekking van middelen. Dit blijkt niet alleen duidelijk uit de Franse tekst, maar ook uit de samenlezing met paragraaf 2. Immers, paragraaf 2 laat de occasionele doorverkoop, aanbidding, voorstelling en verstrekking van middelen toe. Aangezien het niet de bedoeling van de wetgever kan zijn om dezelfde handelingen terzelfder tijd te verbieden en toe te laten, moet « regelmatig » in paragraaf 1 betrekking hebben op de vier praktijken, zoals « occasioneel » in paragraaf 2 ook betrekking heeft op de vier praktijken.

Het gevolg is dat het niet verboden is om occasioneel middelen te verstrekken met het oog op de doorverkoop van toegangsbewijzen, zelfs niet wanneer die middelen worden benut door iemand die regelmatig doorverkoopt. Anderzijds is het wel verboden om regelmatig middelen te verstrekken met het oog op de doorverkoop van toegangsbewijzen, ook al worden die slechts benut door een occasionele doorverkoper. Paragraaf 1 bestraft in beginsel zelfs de regelmatige verstrekking van dergelijke middelen, ook al worden ze helemaal niet benut door doorverkopers van toegangsbewijzen.

Is dit de bedoeling van de wetgever? De vraag rijst of het wel aangewezen is de strafbaarstelling van het verstrekken van de middelen afhankelijk te maken van hetzelfde criterium dat geldt voor de strafbaarstelling van de doorverkoop zelf, — regelmatig vs. occasioneel. Is het niet aangewezen zonder meer te bepalen dat het verboden is middelen ter beschikking te stellen die worden aangewend voor de regelmatige doorverkoop van toegangsbewijzen? Zie het tekstvoorstel hieronder (punt 6).

3) *De doorverkoop van een toegangsbewijs tegen een hogere prijs*

Paragraaf 3 verbiedt elke doorverkoop van een toegangsbewijs tegen een prijs die hoger is dan de definitieve prijs.

In tegenstelling tot de paragrafen 1 en 2, vermeldt paragraaf 3 alleen de doorverkoop. Paragraaf 3 bevat geen regeling met betrekking tot de aanbidding voor doorverkoop, de voorstelling met het oog op doorverkoop en de verstrekking van de middelen met het oog op de doorverkoop van de toegangsbewijzen.

Quiconque offre en vente un titre d'accès à un prix supérieur reste néanmoins passible de sanctions, étant donné qu'en vertu de l'article 2, 4^o, la « revente » englobe aussi bien la vente elle-même que l'offre en vente.

Il n'en va toutefois pas de même en ce qui concerne le fait d'exposer en vue de la revente ou de fournir les moyens en vue de la revente. Les pratiques qui consistent à exposer en vue de la revente et à fournir les moyens en vue de la revente de titres d'accès à un prix supérieur sont autorisées, du moins si elles sont occasionnelles. Si elles sont habituelles, elles sont de toute façon déjà interdites en vertu de l'article 5, § 1^{er}, indépendamment du fait qu'il s'agisse d'une revente à un prix correct ou à un prix supérieur. En revanche, si elles sont occasionnelles, les pratiques consistant à exposer et à fournir les moyens en vue de la revente (habituelle ou occasionnelle) de titres d'accès à un prix supérieur sont autorisées.

On peut douter que la Chambre ait voulu une réglementation aussi complexe. Il est possible que le fait de ne pas mentionner la pratique consistant à exposer et à fournir les moyens soit dû à un oubli. Nous présentons ci-après (point 6) une proposition de texte qui tient compte des observations précitées et qui est conforme autant que possible à l'objectif manifestement visé par le législateur.

4) *Les paragraphes 4 et 5 n'interdisent pas la pratique consistant à exposer et à fournir des moyens*

Le paragraphe 4 (la revente avant le début de la vente initiale) et le paragraphe 5 (la vente de titres d'accès privilégiés et de titres d'accès promotionnels) ne comportent aucune disposition interdisant la pratique qui consiste à exposer et à fournir des moyens.

Est-ce là l'intention du législateur ?

La proposition de texte figurant ci-dessous (voir point 6) instaure ces interdictions.

5) *La revente d'un titre d'accès privilégié ou promotionnel*

Le paragraphe 5 interdit « toute revente d'un titre d'accès privilégié ainsi que d'un titre d'accès promotionnel qui n'ont pas fait l'objet d'une vente initiale ».

Cette disposition n'est pas correctement formulée, vu les définitions figurant à l'article 2. En effet, une revente est la vente ou l'offre en vente d'un titre d'accès qui n'émane pas du vendeur initial (article 2, 4^o). Un vendeur initial est la personne qui réalise une vente initiale (article 2, 3^o).

Il découle de ce qui précède qu'il ne saurait être question de revente s'il n'y a pas eu de vente initiale. Un titre d'accès privilégié ou promotionnel ne peut donc pas être revendu, s'il n'a pas fait l'objet d'une vente initiale. Le paragraphe 5 doit donc interdire non pas la revente, mais la vente de titres d'accès privilégiés et promotionnels qui n'ont pas fait l'objet d'une vente initiale (voir la proposition de texte ci-dessous — point 6).

6) *Proposition de texte*

La présente proposition de texte part du principe que la définition de la « revente » visée à l'article 2, 4^o, reste inchangée et

Wie een toegangsbewijs tegen een hogere prijs aanbiedt, blijft niettemin toch strafbaar, aangezien de « doorverkoop » op grond van artikel 2, 4^o, zowel betrekking heeft op de verkoop zelf als op het aanbod.

Het is echter anders gesteld met de voorstelling voor doorverkoop of de verstrekking van de middelen met het oog op de doorverkoop. De voorstelling met het oog op doorverkoop en de verstrekking van middelen met het oog op doorverkoop van toegangsbewijzen aan een hogere prijs zijn toegelaten, althans indien zij occasioneel zijn. Indien zij regelmatig zijn, zijn ze hoe dan ook reeds verboden op grond van artikel 5, § 1, ongeacht of het gaat om een doorverkoop aan een correcte dan wel een hogere prijs. Indien zij daarentegen occasioneel zijn, zijn de voorstelling en verstrekking van middelen voor de (regelmatige of occasionele) doorverkoop van toegangsbewijzen aan een hogere prijs toegelaten.

Het is twijfelachtig of de Kamer een dergelijk ingewikkelde regeling op het oog had. Wellicht berust het niet-vermelden van de voorstelling en het verstrekken van de middelen op een vergetelheid. Hieronder (punt 6) wordt een tekstvoorstel uitgewerkt dat rekening houdt met de bovenstaande opmerkingen en poogt aan te sluiten bij hetgeen blijkbaar de bedoeling van de wetgever is.

4) *Paragrafen 4 en 5 verbieden de voorstelling en het verstrekken van middelen niet*

Paragraaf 4 (de doorverkoop voor de start van de oorspronkelijke verkoop) en paragraaf 5 (de verkoop van bevoorrechte en promotionele toegangsbewijzen) bevatten geen verbodsbepalingen met betrekking tot de voorstelling en het verstrekken van middelen.

Is dat de bedoeling van de wetgever ?

In het onderstaande tekstvoorstel (zie punt 6) worden deze verbodsbepalingen wel toegevoegd.

5) *De doorverkoop van een bevoorrecht of promotioneel toegangsbewijs*

Paragraaf 5 verbiedt « elke doorverkoop van een bevoorrecht toegangsbewijs, alsook van een promotioneel toegangsbewijs, waarvoor er geen oorspronkelijke verkoop is geweest ».

Deze bepaling is niet correct geformuleerd, gelet op de definities opgenomen in artikel 2. Immers, een doorverkoop is de verkoop of het aanbod tot verkoop van een toegangsbewijs die niet uitgaan van de oorspronkelijke verkoper (artikel 2, 4^o). Een oorspronkelijke verkoper is de persoon die een oorspronkelijke verkoop tot stand brengt (artikel 2, 3^o).

Uit het voorgaande volgt dat er van doorverkoop geen sprake kan zijn indien er geen oorspronkelijke verkoop is geweest. Een bevoorrecht of promotioneel toegangsbewijs kan dus niet worden doorverkocht, indien het niet oorspronkelijk verkocht werd. Paragraaf 5 moet dan ook niet de doorverkoop, maar de verkoop van bevoorrechte en promotionele toegangsbewijzen waarvoor er geen oorspronkelijke verkoop is geweest, verbieden (zie het onderstaande tekstvoorstel — punt 6).

6) *Tekstvoorstel*

Dit tekstvoorstel gaat ervanuit dat de definitie van « doorverkoop » in artikel 2, 4^o, ongewijzigd blijft en dus betrekking heeft

concerne donc la vente proprement dite et l'offre en vente. Elle n'ajoute pas non plus la précision « que s'ils savaient (ou auraient dû savoir) que ces moyens étaient utilisés pour une revente illégale », telle que suggérée dans l'observation générale 2.

L'article 5 pourrait être rédigé comme suit :

« Art. 5. § 1^{er}. La revente de manière habituelle est interdite.

Le fait d'exposer en vue de la revente de manière habituelle, et le fait de fournir les moyens qui seront utilisés pour une revente de manière habituelle, sont interdits.

§ 2. La revente de manière occasionnelle à un prix supérieur au prix tel que défini à l'article 4, § 1^{er}, est interdite.

Le fait d'exposer en vue de la revente de manière occasionnelle, et le fait de fournir les moyens qui seront utilisés pour une revente de manière occasionnelle, sont eux aussi interdits s'il s'agit d'une revente à un prix supérieur au prix tel que défini à l'article 4, § 1^{er}.

§ 3. La revente avant le début de la vente initiale est interdite.

Le fait d'exposer en vue de la revente et le fait de fournir les moyens qui seront utilisés pour une revente, sont eux aussi interdits avant le début de la vente initiale.

§ 4. La vente d'un titre d'accès privilégié ainsi que d'un titre d'accès promotionnel, qui n'ont pas fait l'objet d'une vente initiale, est interdite.

Le fait d'exposer en vue de la revente et le fait de fournir les moyens qui seront utilisés pour une revente, sont eux aussi interdits en vue de la vente d'un titre d'accès privilégié ainsi que d'un titre d'accès promotionnel qui n'ont pas fait l'objet d'une vente initiale. »

Article 6

« excédant le montant tel que déterminé aux articles 4, § 1^{er}, et 5, § 4 »

→ « excédant le montant tel que déterminé aux articles 4, § 1^{er}, et 5, § 3 »

On peut d'ailleurs se demander s'il est judicieux de faire référence au montant visé aux articles 4, § 1^{er}, et 5, § 3, étant donné que l'article 5, § 3, renvoie lui-même au prix visé à l'article 4, § 1^{er}.

Il suffirait sans doute d'écrire: « excédant le montant tel que déterminé à l'article 4, § 1^{er} ».

Article 7

Cet article dispose que le Roi organise la concertation régulière et remet un rapport d'évaluation à la Chambre des représentants tous les deux ans. Juridiquement, ce n'est pas faux, mais, en l'espèce, ces tâches peuvent être confiées aussi au ministre. En vertu de l'article 2, il s'agit du ministre qui a l'Économie dans ses attributions.

Article 9

Cet article soumet les infractions aux articles 4 et 5 aux « sanctions visées à l'article 124 de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur ».

op de verkoop zelf en het aanbod tot verkoop. Dit tekstvoorstel voegt ook niet de bepaling « wetens en willens » toe, zoals wordt gesuggereerd in de algemene opmerking nr. 2)

Artikel 5 zou kunnen luiden als volgt :

« Art. 5. § 1. De regelmatige doorverkoop is verboden.

De voorstelling met het oog op regelmatige doorverkoop en de verstrekking van middelen die worden aangewend voor een regelmatige doorverkoop, zijn verboden.

§ 2. De occasionele doorverkoop tegen een prijs die hoger is dan de prijs bepaald in artikel 4, § 1, is verboden.

De voorstelling met het oog op occasionele doorverkoop en de verstrekking van middelen die worden aangewend voor een occasionele doorverkoop, zijn eveneens verboden indien het gaat om een doorverkoop tegen een prijs die hoger is dan de prijs bepaald in artikel 4, § 1.

§ 3. De doorverkoop voor de start van de oorspronkelijke verkoop is verboden.

De voorstelling met het oog op doorverkoop en de verstrekking van middelen die worden aangewend voor een doorverkoop, zijn eveneens verboden voor de start van de oorspronkelijke verkoop.

§ 4. De verkoop van een bevoorrecht toegangsbewijs, alsook van een promotioneel toegangsbewijs, waarvoor er geen oorspronkelijke verkoop is geweest, is verboden.

De voorstelling met het oog op doorverkoop en de verstrekking van middelen die worden aangewend voor een doorverkoop, zijn eveneens verboden voor de verkoop van een bevoorrecht toegangsbewijs, alsook van een promotioneel toegangsbewijs, waarvoor er geen oorspronkelijke verkoop is geweest. »

Artikel 6

« die het bedrag overschrijdt als bepaald in de artikelen 4, § 1, en 5, § 4 »

→ « die het bedrag overschrijdt als bepaald in de artikelen 4, § 1, en 5, § 3 »

Het is overigens de vraag of het zinvol is te verwijzen naar het bedrag bepaald in de artikelen 4, § 1, en 5, § 3, aangezien artikel 5, § 3, zelf verwijst naar de prijs bepaald in artikel 4, § 1.

Wellicht volstaat het te schrijven: « die het bedrag overschrijdt als bepaald in artikel 4, § 1 ».

Artikel 7

Volgens dit artikel organiseert de Koning het geregeld overleg en legt hij om de twee jaar een evaluatieverslag voor aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit is juridisch niet fout, maar *in casu* kunnen deze taken ook aan de minister worden toevertrouwd. Ingevolge artikel 2 gaat het om de minister bevoegd voor Economie.

Artikel 9

Dit artikel onderwerpt de overtredingen van de artikelen 4 en 5 aan « sancties als bedoeld in artikel 124 van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming ».

Il s'agit d'une amende de 250 à 10 000 euros.

Le choix qui a été fait de ne pas inscrire cette sanction pénale dans l'article 9 du projet de loi lui-même nuit à la lisibilité du texte. On ne voit pas très bien pourquoi l'article 9 ne précise pas lui-même la sanction pénale.

Si l'intention du législateur est d'aligner exactement le degré de la peine sur les sanctions pénales prévues dans la loi relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur, il serait alors indiqué de compléter le projet de loi par une disposition analogue à celle de l'article 126 de la loi précitée, qui énonce ce qui suit :

« Art. 126. Sont punis d'une amende de 1 000 à 20 000 euros :

1° ceux qui ne se conforment pas à ce que dispose un jugement ou un arrêt rendu en vertu de l'article 2 de la loi du 6 avril 2010 concernant le règlement de certaines procédures dans le cadre de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur à la suite d'une action en cessation;

2° ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des personnes mentionnées aux articles 133 à 134 en vue de rechercher et constater les infractions ou les manquements aux dispositions de la présente loi;

3° ceux qui, volontairement, en personne ou par personne interposée, suppriment, dissimulent ou lacèrent totalement ou partiellement les affiches apposées en application des articles 116 et 130. »

Cette disposition pourrait être rédigée comme suit :

« Sont punis d'une amende de 1 000 à 20 000 euros :

1° ceux qui ne se conforment pas à ce que dispose un jugement rendu en vertu de l'article 13 à la suite d'une d'une action en cessation;

2° ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des personnes mentionnées à l'article 11 en vue de rechercher et constater les infractions ou les manquements aux dispositions de la présente loi;

3° ceux qui, volontairement, en personne ou par personne interposée, suppriment, dissimulent ou lacèrent totalement ou partiellement les affiches apposées en application de l'article 13. »

Article 9/1 (nouveau)

Il appartient au législateur de se prononcer sur l'opportunité d'insérer, dans le projet de loi, l'article suivant :

« Art. 9/1. Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre 7 et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi. »

Une disposition identique figure déjà dans l'article 132, alinéa 1^{er}, de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur.

Le législateur pourrait envisager aussi de déclarer les articles 128 à 132 de la loi du 6 avril 2012 applicables par analogie (voir l'observation générale n° 3).

Het gaat om een geldboete van 250 euro tot 10 000 euro.

De keuze om die strafsancie niet in artikel 9 van het wetsontwerp zelf in te schrijven, komt de leesbaarheid van het wetsontwerp niet ten goede. Het is niet duidelijk om welke reden artikel 9 de strafsancie niet zelf bepaalt.

Indien het de bedoeling van de wetgever is om de strafmaat precies af te stemmen op de strafsancies van de wet betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming, lijkt het overigens aangewezen in het wetsontwerp een bepaling in te schrijven naar het voorbeeld van artikel 126 van de voornoemde wet, dat luidt als volgt :

« Art. 126. Met geldboete van 1 000 tot 20 000 euro worden gestraft :

1° zij die de beschikking niet naleven van een vonnis of een arrest gewezen krachtens artikel 2 van de wet van 6 april 2010 met betrekking tot de regeling van bepaalde procedures in het kader van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming, als gevolg van een vordering tot staking;

2° zij die het vervullen van de opdracht van de in de artikelen 133 tot 134 genoemde personen met het oog op de opsporing en vaststelling van de inbreuken of het niet-naleven van deze wet, met opzet verhinderen of belemmeren;

3° zij die opzettelijk, zelf of door een tussenpersoon, de aanplakbrieven, aangebracht met toepassing van de artikelen 116 en 130, geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren. »

Die bepaling zou dan moeten luiden als volgt :

« Met geldboete van 1 000 tot 20 000 euro worden gestraft :

1° zij die de beschikking niet naleven van een vonnis gewezen krachtens artikel 13 als gevolg van een vordering tot staking;

2° zij die het vervullen van de opdracht van de in de artikel 11 genoemde personen met het oog op de opsporing en vaststelling van de inbreuken of het niet-naleven van deze wet, met opzet verhinderen of belemmeren;

3° zij die opzettelijk, zelf of door een tussenpersoon, de aanplakbrieven, aangebracht met toepassing van artikel 13, geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren. »

Artikel 9/1 (nieuw)

De wetgever moet oordelen of het niet raadzaam is het volgende artikel in het wetsontwerp in te voegen :

« Art. 9/1. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk 7 en van artikel 85, zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in deze wet. »

Een gelijkaardige bepaling bevindt zich alvast in artikel 132, eerste lid, van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming.

De wetgever kan ook overwegen de artikelen 128 tot 132 van de wet van 6 april 2012 van overeenkomstige toepassing te verklaren (zie de algemene opmerking nr. 3).

Articles 10 et 13

« par lettre recommandée à la poste » → « par lettre recommandée ».

Artikelen 10 en 13

« bij een ter post aangetekende brief » → « bij een aangetekende brief ».